

DOSSIER DE PRESSE

PLACE AUX FEMMES DANS L'INDUSTRIE

SEMAINE DE L'INDUSTRIE
#FABRIQUEAVENIR

DU 26 MARS AU 1^{er} AVRIL 2018

CONTACTS PRESSE

Marc Chaumeix
Agence Qui Plus Est
P. 06 82 17 10 86
T. 04 73 74 62 37
marc.chaumeix@quiplusesest.com

Tifenn David
Agence Qui Plus Est
T. 04 73 74 62 37
tifenn.david@quiplusesest.com

Damien Camps
Chargé de communication
UIMM Auvergne
P. 07 89 57 50 90
dcamps@uimmauvergne.org

UIMM
Auvergne

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

UIMMAUVERGNE.ORG

LES INDUSTRIES TECHNOLOGIQUES EN AUVERGNE C'EST

1 200 entreprises

5 700 femmes parmi les 26 000 salariés

4 432 prévisions d'embauche dans les 12 prochains mois en Auvergne dans la métallurgie

+ de 20% le taux de féminisation



LES MÉTIERS QUI RECRUTENT

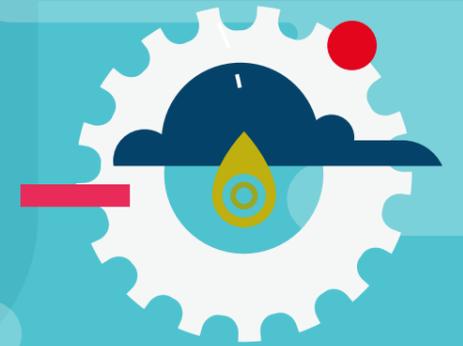
- Conduite d'équipement d'usinage (usineur, tourneur-fraiseur, opérateur à commandes numériques...)
- Maintenance (agent, technicien, mécanicien...)
- Soudage, chaudronnerie, tôlerie, pliage
- Assemblage-montage
- Polissage



UNE MULTITUDE DE SECTEURS REPRÉSENTÉS EN AUVERGNE



LES FEMMES AU CŒUR DE LA SEMAINE DE L'INDUSTRIE



À l'occasion de la Semaine de l'Industrie qui se tiendra du 26 mars au 1^{er} avril 2018, l'Union des Industries et des Métiers de la Métallurgie (UIMM) Auvergne place les femmes au cœur de son rendez-vous phare : **Le Talk «Place aux femmes dans l'industrie»**. **Mardi 27 mars 2018 à 18h30 au Cosmo à Clermont-Ferrand**, plusieurs femmes témoigneront lors de ce temps fort pensé comme une émission en direct. Durant une heure, interviews, reportages, invités, débats s'enchaîneront pour informer les prescripteurs de l'emploi, les milieux institutionnels ou encore les partenaires du secteur sur le sujet. L'émission sera simultanément diffusée sur les réseaux sociaux.

En 2013, l'INSEE estimait à 28,5% le taux de femmes dans l'industrie, une proportion qui augmente sans cesse. Une des raisons de **cette féminisation s'explique par l'importance croissante du numérique et donc la mutation des métiers qui sont de moins en moins «masculins»**. Ces dernières années, politiques, associations et entreprises se sont mobilisés pour sensibiliser les femmes sur les métiers scientifiques et techniques. Mixité des métiers, optimisation des conditions de travail, nouvelles opportunités de carrières, développement des formations continues, accès facilité aux technologies numériques et aux dernières innovations, elles prennent désormais toute leur place dans l'industrie. Aujourd'hui, sur **26 000 salariés en Auvergne, les femmes représentent 24%** des salariés au sein des 1200 entreprises de la région. Avec des prévisions d'embauche estimées à 4432 personnes dans les 12 prochains mois dans le secteur de la métallurgie, ce taux de féminisation devrait s'accroître rapidement.

Véritable secteur d'avenir, l'industrie séduit de plus en plus les jeunes femmes. Anciennes et nouvelles générations, salariées et apprenties apporteront leur vision des métiers et de leur place en tant que femme dans un milieu plutôt masculin lors du Talk «Place aux femmes dans l'industrie». L'occasion d'en savoir plus sur les opportunités d'emploi, la diversité dans le monde de l'industrie mais aussi son avenir.



ELLES RÉUSSISSENT DANS L'INDUSTRIE

PORTRAITS DE 10 FEMMES

Les femmes prennent la parole pour partager leur expérience en tant qu'actrices de l'industrie auvergnate. Apprenties, directeurs de site, sans oublier les techniciennes, managers, ingénieures ou encore formatrices, toutes les générations témoignent de l'ouverture à la mixité des entreprises. Avec ces 10 portraits, les a priori tombent et laissent place aux affirmations comme la possibilité d'évoluer au sein d'une même entreprise ou encore d'exercer des métiers plutôt masculins.

PHENIX SYSTEMS

Une entreprise innovante d'impression 3D qui laisse sa chance aux femmes.

Créée en 2000, Phenix Systems développe un procédé innovant de fabrication d'imprimantes 3D professionnelles destinées au marché industriel. Basée à Riom, l'entreprise travaille pour l'industrie automobile, l'aéronautique et le médical en France et à l'international mais également pour la recherche universitaire grâce à plusieurs partenariats à l'échelle européenne et mondiale. Phenix Systems a conçu et fabriqué plus de 500 équipements installés aux quatre coins du monde.

L'entreprise emploie actuellement 69 personnes dont une quinzaine de femmes quasiment toutes recrutées par Emmanuelle Brochard, responsable des ressources humaines. « Depuis 2014 et notre première grosse vague de recrutement, nous avons souhaité intégrer dans les différents services de l'entreprise des profils féminins. L'industrie est en pleine mutation, ce secteur offre désormais des opportunités de carrières très intéressantes. Les personnes peuvent évoluer et s'accomplir dans différents métiers au sein d'une même entreprise ».

Pour Frédéric Marcille, Directeur des opérations chez Phenix Systems : « quel que soit le métier qu'elles exercent (bureau d'études, service méthodes, qualité, recherche et développement, commercial...), les collaboratrices que nous avons recrutées apportent une vision nouvelle à l'entreprise. C'est une vraie richesse. Leurs référentiels ne sont pas forcément les mêmes et cela permet d'ouvrir les échanges, d'améliorer notre offre et de proposer un maximum de diversité. C'est une chance pour notre entreprise de bénéficier de regards professionnels différents mais qui visent tous le même objectif. »



AMANDINE VARNAT | 26 ANS |

Technicienne d'intégration montage électrique et mécanique de machine de frittage laser

« J'ai toujours eu l'habitude de bricoler. Un jour, je suis rentrée dans un atelier au Lycée Godefroy de Bouillon, j'ai trouvé cet espace absolument génial, je me suis dit, « c'est là que je veux travailler plus tard ». Alors, je me suis lancée dans un Bac pro maintenance industrielle puis j'ai effectué un BTS Conception et Réalisation de systèmes automatisés en alternance avec le CFAI Auvergne. J'aime comprendre comment ça marche et trouver les solutions pour faire avancer les choses. Chez Phenix Systems, mon rôle consiste à monter les machines puis à les tester en travaillant avec le bureau d'étude et le service méthodes. En évoluant dans une industrie comme celle-ci, nous avons la chance de découvrir un panel particulièrement large. La pluralité des métiers est vraiment impressionnante. Tous sont liés et complémentaires, c'est cela qui fait la force et l'intérêt de l'entreprise. Notre secteur d'activités est moderne, innovant et attractif. En tant que femme, je n'ai jamais rencontré de difficulté majeure. Je me suis facilement intégrée dans l'entreprise, il faut simplement faire ses preuves mais comme partout ailleurs dans le monde professionnel. Chez Phenix Systems, tout le monde peut progresser en développant ses connaissances et ses aptitudes. Les jours ne se ressemblent pas, nous avons toujours quelque chose à apprendre, à découvrir, à mieux comprendre ».

**Tout le monde
peut progresser
en développant
ses connaissances
et ses aptitudes**



ANGÉLIQUE BRUNEL

| 39 ANS |

Technicienne au service méthode

« En 2009, j'ai été la première femme embauchée en production chez Phenix Systems. Petite, je ne voulais jamais faire comme tout le monde et j'avais déjà un goût prononcé pour les matières scientifiques telles que les sciences physiques. Après avoir effectué un CAP électrotechnique, un Bac STI Electrotechnique puis un BTS maintenance industrielle, j'avais changé de voie pour travailler dans la restauration et le commerce avant de connaître une période de chômage. Je me suis alors intéressée à une formation consacrée au câblage aéronautique proposée par l'AFPA.

ELODIE THALGOTT

| 36 ANS |

Manager du service méthodes

Phenix Systems m'a laissé la chance de prouver mes compétences.

« Mon père était dessinateur industriel. Autant dire qu'il m'a transmis très tôt la fibre technologique. J'ai développé une véritable passion pour les machines. Je reste fascinée par tout ce que l'on peut apprendre au cœur d'un atelier. Mon parcours est simple. Après avoir obtenu un bac S, j'ai intégré un IUT

Mécanique et productique à Lyon où j'ai découvert les métiers du management de la production. Ensuite, j'ai enchaîné avec un diplôme d'ingénieur des Systèmes Industriels. Après 7 ans d'expérience dans deux autres entreprises, j'ai d'abord intégré Phenix Systems en intérim en tant que technicienne de méthodes (fin 2014). Cela m'a permis de montrer ce dont j'étais capable, puis après un an, de devenir le manager du service méthodes. Phenix Systems m'a laissé la chance de prouver mes compétences. Ici, une femme peut exprimer ses qualités. Aux méthodes, notre rôle est de traduire les conceptions de l'ingénierie pour permettre la fabrication du produit par l'atelier. Nous sommes des facilitateurs en quelque sorte ».



Je suis la preuve vivante que l'on peut progresser dans l'entreprise.

Cela m'a beaucoup plu et j'ai pu rentrer chez Phenix Systems en tant que câbleuse. J'ai eu la chance d'évoluer dans l'entreprise en passant un CQPM (Certificat de Qualification Paritaire de la Métallurgie) pour valider mes capacités professionnelles à devenir technicienne méthode. Les responsables de la société m'ont fait confiance, je suis la preuve vivante que l'on peut progresser dans l'entreprise. Dans l'industrie, nous apprenons tous les jours. Rigueur, partage, analyse et synthèse sont notre quotidien. Nous travaillons en équipe pour répondre à différents challenges. Pour moi, c'est très motivant. L'industrie offre une multitude de métiers où l'on doit savoir faire marcher sa tête, c'est très enrichissant ».

ELISSA ROCHE

| 28 ANS |

Ingénieure matériaux



« J'ai envoyé un CV chez Phenix Systems juste après ma thèse et j'ai eu la chance d'être recrutée en tant qu'ingénieure matériaux dans la foulée. Titulaire d'un Bac S, j'avais tenté médecine mais j'ai vite vu que ce n'était pas ma voie. Je me suis alors réorientée en PeiP (Parcours des écoles d'ingénieurs Polytech), puis j'ai intégré Polytech Clermont-Ferrand en génie Physique avant de poursuivre à l'Université Blaise Pascal pour présenter une thèse en Physique des matériaux. C'est une chance pour moi de pouvoir exercer mon métier chez Phenix Systems. Cette entreprise répond parfaitement

Je m'éclate en tant que chercheuse dans une entreprise qui me fait confiance.

à mes aspirations professionnelles. Ici, le diplôme de doctorat est reconnu. L'entreprise évolue dans un secteur innovant en pleine expansion dans lequel, il y a une importante partie expérimentale qui permet de développer les procédés d'impression 3D métal. Pour moi, une

filie dans l'industrie, c'est tout à fait normal. Il faut simplement ouvrir les esprits comme le fait Phenix Systems. Collaborateurs ou collaboratrices, la société s'appuie sur toutes ses forces vives sans discrimination. Je m'éclate en tant que chercheuse dans une entreprise qui me fait confiance. »

EN SAVOIR +

Phenix Systems a vu le jour en 2000. Cette PME conçoit, fabrique et commercialise des équipements de fabrication rapide par ajout de matière couche par couche. Selon le point de fusion des matériaux utilisés, les pièces sont réalisées ou « frittées » directement à partir de leur représentation en trois dimensions issue de logiciels de CAO. L'entreprise est passée sous pavillon américain après son rachat par le groupe 3D Systems (2800 salariés), spécialiste de l'impression 3D plastique qui souhaitait accompagner le développement du secteur en s'appuyant sur la technologie innovante

PHENIX SYSTEMS en chiffres

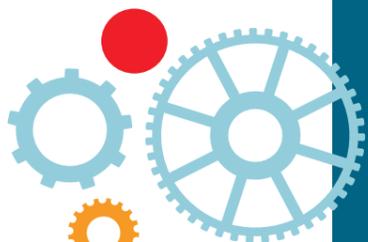
Création en **2000**

Nombre de salariés **69**

Chiffre d'affaires annuel **14 M €**

Moyenne d'âge **35 ans**

d'impression 3D de pièces métal. Phenix Systems a intégré progressivement dans ses équipes de recherche et développement (1/3 des effectifs) tous les domaines de compétences nécessaires au déploiement de ce procédé dans l'industrie. Grâce à son catalogue de brevets et son savoir-faire très particulier, Phenix Systems est aujourd'hui un acteur reconnu dans le domaine des équipements de production par ajout de matière.



CONSTELLIUM

CÉLINE MARTY

| 35 ANS |

Responsable des Ressources Humaines



L'un des enjeux majeurs de l'entreprise c'est de féminiser ses futurs profils notamment sur les postes d'opérateurs au sein de nos différentes équipes.

A 35 ans, Céline Marty vient de prendre ses fonctions de Responsable des Ressources Humaines au sein de l'atelier tôles fortes chez Constellium (Issoire). Cette native du Cantal, titulaire du master de Droit du travail a d'abord exercé ses compétences en tant que responsable des Ressources Humaines au sein du groupe Jacquet-Brossard avant de reprendre le chemin des études à l'Ecole Supérieure de Commerce en formation continue pour passer un MBA. Désormais à Constellium sous sa houlette, 450 salariés. « J'ai souhaité intégrer un groupe industriel car cela correspond à mes aspirations professionnelles. L'industrie représente un secteur d'entreprises très performantes. Constellium est aujourd'hui un des groupes internationaux les plus innovants en matière d'aluminium à haute valeur ajoutée. Ce Groupe est attaché au management des carrières de ses salariés. Je suis notamment en charge de l'activation d'un plan de formation, de prendre en compte toutes les situations des collaborateurs qui sont amenées à évoluer au long de leur carrière (mobilité, aménagement de poste, départ) et d'entretenir le dialogue social avec les représentants du personnel.

Si je suis amenée à travailler en grande majorité avec des hommes, le relationnel de travail s'avère excellent. J'ai été très bien intégrée et considérée avec beaucoup de respect. Aucune discrimination ! C'est à l'image de l'entreprise dont l'un des enjeux majeurs est de féminiser ses futurs profils notamment sur les postes d'opérateurs au sein de nos différentes équipes. Le métier des ressources humaines est en pleine évolution puisque les trajectoires professionnelles ne sont plus linéaires. Les collaborateurs et collaboratrices ont besoin de perspectives claires pour se projeter et évoluer dans leur vie professionnelle. Le développement humain reste et restera la mission première des ressources humaines. »



ELIDIE SEMBEL

| 36 ANS |

Ingénieure gestion de production

En tant que femme il est important de ne pas se mettre des barrières là où il n'y en a pas.

Après l'obtention d'un DUT en chimie au Puy en Velay, Elidie a affiné sa formation avec un diplôme d'ingénieur en Matériaux à l'école Polytechnique Universitaire de Montpellier. « Mes différents stages en laboratoires de recherche ont confirmé mon intérêt pour ce secteur, et souhaitant me rapprocher du « terrain », je me suis spécialisée en gestion de production lors de ma dernière année d'école. » précise la jeune femme. En poste en tant qu'ingénieure de gestion de production à Constellium depuis 2015, Elidie s'est vue confier la mise en place d'un nouveau logiciel informatique de gestion de production au sein de l'un des ateliers de production. « L'ambition est de simplifier le flux d'informations entre les différents acteurs de l'entreprise et de rendre toutes les étapes de fabrication plus transparentes, plus fluides. Désormais l'opérateur pilotera l'ensemble des étapes et ces dernières seront visibles par tous les services (qualité, finances, commercial...). Toutes les informations seront disponibles en un clic. Aujourd'hui, nous nous concentrons sur nos ateliers de transformation des plaques d'aluminium (en ailes d'avion par exemple)

mais à terme, les 1 600 salariés du site seront impactés » explique la jeune ingénieure. Pour Elidie, « C'est un vrai enjeu industriel. Depuis mai 2016, je travaille sur la définition du système informatique des 15 prochaines années. Je vis cette expérience comme une belle opportunité professionnelle. Constellium me fait confiance pour mener à bien ce projet grâce à mes compétences et mon expérience en gestion des flux ». Au cours de sa carrière et de ses études Elidie dit avoir été très peu confrontée aux stéréotypes de métiers plus masculins. Lors d'un précédent poste de « Chef d'atelier » dans une métallerie « je coordonnais une quarantaine de soudeurs et je me suis toujours sentie à ma place ». Pour elle, il n'y a pas de différences entre les deux sexes, « ce sont les compétences et le relationnel qui priment. Un relationnel d'autant plus important car dans l'industrie on travaille en équipe ». Et si elle avait un conseil pour une jeune fille qui souhaiterait suivre sa voie ? « En tant que femme il est important de ne pas se mettre des barrières là où il n'y en a pas. Par exemple l'industrie française, le secteur dans lequel j'évolue est stimulant ! »

UKAD, JOINT-VENTURE AUBERT & DUVAL

ISABELLE WIDMER

| 46 ANS |

Directeur du site



Originaire de Franche-Comté où l'industrie est très présente, Isabelle Widmer a toujours voulu faire sa carrière dans ce secteur et plus particulièrement au sein de groupes internationaux qui offrent des perspectives intéressantes de mobilité tant géographique que professionnelle. Son parcours le confirme. Après avoir occupé des postes au sein d'ArcelorMittal, Constellium dont 4 ans en Suisse, elle est désormais Directeur du site d'UKAD, joint-venture entre Aubert & Duval, filiale du Groupe ERAMET, et le kazakh UKTMP, situé à Saint Georges-de-Mons. « Au début de mes études j'avais pour objectif de devenir ingénieure chimiste. À cette époque, fin des années 80, l'industrie fait rêver

L'industrie offre une chance d'évolution professionnelle où il est possible de débiter dans une fonction puis de s'ouvrir à de nouvelles opportunités.

notamment avec Alstom qui lance les premiers TGV. C'est exactement ce que j'apprécie dans notre domaine: le résultat de notre travail est visible. Aujourd'hui, la transformation de l'industrie offre de nouvelles perspectives. Ainsi, au sein d'UKAD, les outils numériques sont de plus en plus présents, ils offrent un gain de temps et permettent d'améliorer nos lignes de production », précise Isabelle. « Au cours de mes 21 années d'expérience, j'ai suivi l'évolution de la place de la femme dans notre secteur.

Au début de ma carrière, nous étions parfois observées avec condescendance. Aujourd'hui, les profils féminins compétents sont recherchés, notamment avec cette volonté de mixité au sein des entreprises. L'industrie offre une chance d'évolution professionnelle où il est possible de débiter dans une fonction puis de s'ouvrir à de nouvelles opportunités. De plus, il est important de développer son employabilité en se formant tout long de sa carrière car le monde change et l'on se doit d'être en veille. L'essentiel est de se faire confiance et de croire en ses capacités car l'industrie offre réellement la possibilité de s'épanouir ! »

FORMER AUX COMPÉTENCES DU FUTUR



Avec plus de 40 ans d'expérience au service des entreprises de la région, le Pôle Formation Auvergne est l'outil de conseil et de formation de la Métallurgie mais plus largement des entreprises industrielles au travers de l'AFPI Auvergne et du CFAI d'Auvergne.

La mission du Pôle Formation : **proposer un service global de conseil et de formation pour répondre aux besoins des industries.** Ainsi les entreprises de la région peuvent bénéficier d'une large palette de services : outils de communication sur les métiers, aide au recrutement, évaluation de potentiel, mise en place de plan de formation, création de parcours de formations individualisés...

L'alternance, voie d'excellence pour entrer dans l'industrie

Le Pôle formation Auvergne, via le CFAI, propose des **formations par apprentissage**. Il s'appuie sur **3 centres en Auvergne** (Clermont-Ferrand, Montluçon et Thiers) et utilise son savoir-faire et son expérience pour l'organisation de formations par apprentissage adaptées aux besoins actuels des entreprises. Son fort potentiel pédagogique, en particulier en matière d'individualisation des parcours et sa connaissance du monde industriel lui permettent d'être un interlocuteur reconnu et apprécié des entreprises.

En Auvergne, chaque année ce sont plus de 400 apprentis qui sont formés par le Pôle formation. 92 % de ces jeunes sont en situation d'emploi 6 mois après la fin de leur contrat d'apprentissage.

Du CAP au diplôme d'ingénieur, le CFAI Auvergne propose 18 diplômes :

3 CAP

- ICC - Instruments Coupants et de Chirurgie,
- RCI - Réalisation Chaudronnerie Industrielle,
- CIP - Conducteur d'Installations de Production.

6 BAC PRO

- TCI - Technicien en Chaudronnerie Industrielle,
- TU - Technicien d'Usinage,
- TO - Technicien Outilleur,
- PLP - Pilote de Ligne de Production,
- MEI - Maintenance des Enquiquements Industriels,
- MELEC - Métiers de l'Electricité et des Environnements Connectés.

1 MENTION COMPLÉMENTAIRE DE NIVEAU V

- Soudage

6 BTS

- TC - Technico Commercial option Commercialisation de Biens et services Industriels,
- CPRP - Conception des Processus de Réalisation de Produits, options Unitaire et Sérielle
- CRSA - Conception et Réalisation de Systèmes Automatiques,
- MS option SP (ex MI) - Maintenance des Systèmes option Systèmes de Production,
- ATI - Assistance Technique d'Ingénieur,
- SN option IR (ex IRIS) - Systèmes Numériques option Informatique et Réseaux.

2 FORMATIONS D'INGÉNIEUR

- Mécanique et Génie Industriel - Diplôme d'ingénieur SIGMA,
- Génie des Systèmes de Production - Diplôme d'ingénieur Polytech Clermont-Ferrand.





SABRINA MAZOUZ
| 25 ANS |
Bac Pro Pilote de Ligne de Production

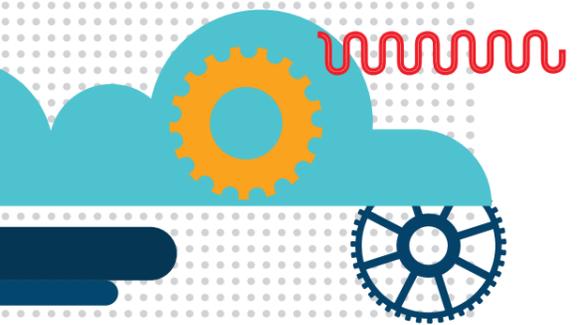
En tant que femme je me sens l'égal d'un homme, surtout qu'il y a une vraie relation de bienveillance avec mes collègues.

Il y a 3 ans, Sabrina Mazouz a testé le métier de Pilote de ligne de production lors d'un stage de découverte au sein du CFAI. « Ce jour-là, le professeur d'atelier nous a montré le fonctionnement des

lignes de production puis c'était à mon tour. Je me suis rendue compte que j'arrivais à conduire les machines. J'avais envie de faire ce métier » raconte la jeune femme de 25 ans convaincue par cette voie lorsqu'elle apprend que les femmes sont de plus en plus représentées dans l'industrie.

Depuis octobre 2017, Sabrina suit le Bac Pro Pilote de Ligne de Production. « En cours ou à Constellium en alternance, j'apprends de nouvelles choses, c'est vraiment motivant ! Au fil du temps, la vision positive de ce poste et l'intérêt que je lui porte se confirment. Ce n'est pas plus compliqué qu'une autre activité. De plus, en tant que femme je me sens l'égal d'un homme, surtout qu'il y a une vraie relation de bienveillance avec mes collègues. Mon seul regret est de ne pas avoir connu ce métier plus tôt. Comme beaucoup de jeunes filles je pensais que le secteur industriel proposait majoritairement des postes plutôt masculins ».

Pour la suite, Sabrina commence à réfléchir sur la possibilité d'enchaîner avec un BTS et ainsi mettre toutes les chances de son côté pour évoluer sereinement au sein de sa future entreprise.



SÉVERINE FERREIRA

| 27 ANS |
Mention Complémentaire Soudure

Il y a quatre ans, si on avait dit à Séverine qu'elle enchaînerait une Mention Complémentaire « Soudure » à la suite de son bac pro « Technicien en chaudronnerie industrielle », elle n'y aurait pas cru. « J'intègre la formation à 24 ans, après avoir débuté une carrière dans la coiffure où je déchantais car je ne m'épanouissais pas. Suite à un bilan de compétence dont il ressort que la minutie et la patience définissent mon métier « idéal », je découvre la chaudronnerie lors de la visite du CFAI. Je fais un stage d'observation qui confirme mon intérêt pour ce domaine. Ce qui me plaît ? Il faut être précis et rigoureux, tout se calcule au millimètre près ».

En 2017, elle valide son bac pro avec mention bien et se lance dans une spécialisation en soudure « ça me permet de proposer un profil polyvalent à mes employeurs. C'est un plus car je peux à la fois fabriquer une pièce puis l'assembler ». En tant que femme, Séverine précise qu'elle n'a jamais eu de problème pour décrocher un contrat en alternance car les entreprises misent de plus en plus sur la mixité. « Même si au début on essuie quelques a priori et que l'on doit faire nos preuves, on se rend rapidement compte que nous sommes complémentaires avec les hommes. Aujourd'hui, je constate que c'est un secteur où l'on peut évoluer professionnellement si l'on s'en donne les moyens. Et comme le secteur évolue, il y a toujours des techniques, des méthodes à apprendre... c'est motivant ! »

Pour Séverine, cette reconversion est une réussite et c'est avec fierté qu'elle évoque sa satisfaction de réaliser des pièces uniques. Comme elle aime à le rappeler « à notre échelle, nous créons de l'artisanat industriel ».



Il faut être précis et rigoureux, à notre échelle, nous créons de l'artisanat industriel.



AGNÈS BRIOT

| 58 ANS |

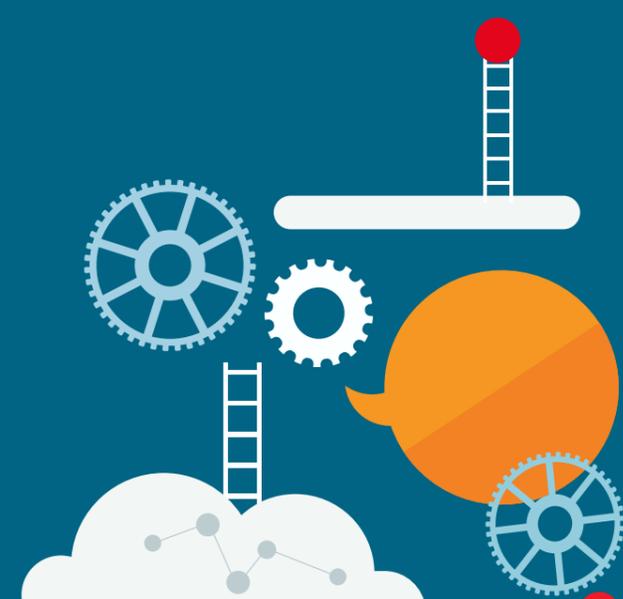
Formatrice maintenance automatisme

Voilà 35 ans qu'Agnès Briot forme des jeunes, des adultes et des professionnels aux métiers de la conduite de systèmes automatisés de production. Depuis 2013, c'est au sein de l'Association de formation professionnelle de l'industrie (AFPI) et du Centre de formation des apprentis de l'industrie (CFAI) Auvergne qu'elle apporte son expertise. « Après l'obtention de mon DUT Génie Mécanique, je me suis orientée naturellement vers la formation car je voulais allier mon intérêt pour le travail

J'ai à cœur d'associer la technique et l'humain car ils sont en mutation perpétuelle.

manuel avec l'aspect enseignement théorique. J'ai à cœur d'associer la technique et l'humain car ils sont en mutation perpétuelle. Au milieu des années 80, les entreprises avaient des besoins de formation dans le domaine de l'automatisme et j'avais les connaissances. À cette époque j'intervenais à 80% directement sur les sites d'exploitation et débutant ma carrière, il m'a fallu faire preuve de ténacité pour faire face à un milieu très masculin. Les mentalités ont évolué, tout comme les métiers. Désormais les personnes sont de plus en plus responsabilisées à leur poste et doivent être bien plus polyvalentes. Les formations sont plus ciblées par rapport aux besoins immédiats de l'entreprise et aux niveaux des apprenants. Le secteur est en pleine mutation. C'est pourquoi je me forme régulièrement sur les dernières machines, les nouvelles méthodes mais aussi les enjeux du secteur » indique Agnès.

Hydraulique, maintenance, électrotechnique ou encore automatisme, cette formatrice aguerrie transmet son savoir aux plus jeunes mais aussi au sein d'entreprises comme Michelin, ArcelorMittal, Valéo ou Clesse. D'ailleurs ces deux dernières l'ont sollicitée pour des formations auprès d'un public essentiellement féminin « Aujourd'hui, la part des femmes dans mes formations techniques, notamment sur les métiers de la production comme le pilotage ou la conduite de ligne de production automatisée, est croissante ».



PATRICIA ROGUEDA

Chargée de mission diversité
à la Direction emploi formation de l'UIMM

L'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, un sujet au cœur de l'entreprise

Depuis le 1^{er} janvier 2012, toutes les entreprises d'au moins 50 salariés ont l'obligation d'être couvertes par un accord collectif ou un plan d'action en faveur de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.

Patricia Rogueda explique : « Dans le cadre de la mise en œuvre de l'accord national du 8 avril 2014 visant l'égalité professionnelle et la suppression des écarts de rémunération entre les hommes et les femmes, l'Observatoire de la métallurgie a publié un guide pratique afin d'accompagner les entreprises dans l'élaboration de leurs plans d'action et dans leur mise en place (négociation ou décision unilatérale). L'objectif de ce guide est de donner aux entreprises l'ensemble des outils nécessaires et indispensables afin de remplir au mieux leurs obligations légales et de déployer des actions efficaces en faveur de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes ».



LES PRINCIPALES MISSIONS DE LA DIRECTION EMPLOI-FORMATION DE L'UIMM :

- Permettre, par l'offre de services du réseau UIMM, aux **entreprises industrielles d'adapter avec agilité les compétences dont elles ont besoin** afin de mettre en œuvre leur stratégie et améliorer leur compétitivité dans un contexte international
- **Représenter les intérêts des entreprises** dans toutes les instances nationales dans le domaine de l'emploi et la formation
- **Coordonner la mise en œuvre de la politique** emploi-formation de l'UIMM, mais aussi assurer la mise en œuvre des accords négociés au sein de la Branche sur ces champs.
- **Être un acteur reconnu** dans le domaine de l'information sur les métiers et formations de l'industrie
- **Accompagner les entreprises** dans l'acquisition, l'adaptation, l'évolution et l'évaluation des compétences (avec les Pôles formation-UIMM)
- Répondre aux besoins en recrutement
- Gérer les compétences de manière anticipée

L'UIMM AUVERGNE, La Fabrique de l'Avenir, acteur incontournable pour construire l'industrie de demain.



« Favoriser au quotidien la réussite des entreprises industrielles », tel est l'ambition de l'UIMM Auvergne. Créée par les industriels pour agir en leurs noms, elle s'investit à l'échelle régionale pour les représenter et valoriser leurs intérêts.

En Auvergne, le secteur représente 1200 entreprises industrielles et 26 000 salariés (9 000 entreprises et 220 000 salariés en Auvergne-Rhône-Alpes). Ces emplois se répartissent au sein de 7 filières (aéronautique, automobile, ferroviaire, mécanique, électronique, métallurgie, coutellerie). L'emploi est au cœur de l'engagement de l'UIMM et dans son ADN pour :

• FAIRE DU SOCIAL UN LEVIER DE COMPÉTITIVITÉ AU SERVICE DE L'EMPLOI

Par la réforme du dispositif conventionnel que l'UIMM est en train de mener au niveau national et qui permettra demain à nos entreprises d'innover, de faire évoluer leurs métiers et leurs classifications pour s'adapter aux enjeux du XXI^{ème} siècle.

• CRÉER LES COMPÉTENCES D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

- Anticiper les besoins en compétences, avec l'Observatoire paritaire de la Métallurgie ;
- Œuvrer à la création et à l'évolution des diplômes, en partenariat avec l'Education nationale. Cette année, nous avons notamment signé avec les IUT un accord cadre visant à une meilleure reconnaissance des certifications et à leur promotion auprès des étudiants.
- Développer l'alternance, la meilleure voie d'intégration vers l'emploi industriel : près de 81% des apprentis trouvent un emploi dans l'industrie à l'issue de leur formation en alternance.
- Former chaque année via le réseau des Pôles formations dans la branche plus de 43 000 alternants à l'échelle nationale avec l'ambition d'arriver à 46 000 en 2020.

• PARTAGER LE MESSAGE D'UNE INDUSTRIE QUI MÉRITE QU'ON SE MOBILISE POUR ELLE !

À l'heure où l'UIMM La Fabrique de l'Avenir fait le choix de s'adresser à tous les Français, elle partage la volonté initiée par les pouvoirs publics avec French Fab, de porter avec fierté le message d'une industrie porteuse d'avenir et de solutions. Nous voulons dire aux Français que l'industrie a autant besoin d'eux qu'ils ont besoin d'elle. Parce qu'elle est une solution au chômage de masse que nous connaissons dans notre pays :

- Elle a d'ores-et-déjà 110 000 emplois à pourvoir par an d'ici 2025 ;
- Un emploi dans l'industrie en génère trois voire quatre dans le reste de l'économie ;
- Un pays dont 20% des emplois sont industriels ne connaît pas le chômage.



JE FABRIQUE
MON Avenir

UIMM

Auvergne

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

UIMM AUVERGNE

9 rue du Bois Joli

63800 Cournon d'Auvergne

04 73 90 15 43

contact@uimmauvergne.org



Suivre l'actualité de l'UIMM Auvergne :



www.uimmauvergne.org



LinkedIn



Facebook